

# LA PRESSE EN REVUE...

JEUDI 3 MAI 2018

## SOMMAIRE

- 1) **A qui profite le « crime »**
- 2) **Ils pètent tout les petits et grands c...**
- 3) **Reconduction à Nanterre**
- 4) **Encore des cadeaux aux très riches**
- 5) **800 millions de plus...**
- 6) **Selon l'OMS neuf...**



Diez Gérard La Presse en Revue

## I) Le black bloc, quand l'antisystème effraie



Le black bloc du défilé parisien du 1er mai 2018 | Thomas Samson / AFP

Le black bloc du défilé parisien du 1er mai 2018 | Thomas Samson / AFP

**Quelque 1.200 black blocs, présentés comme des «casseurs» ou des «militants d'extrême gauche», ont pris la tête du cortège parisien du 1er mai et ont vandalisé un restaurant McDonald's.**

Difficile de ne pas les remarquer. Cagoulés, vêtus de noir, ils sont des centaines –parfois plus– à défiler lors d'importants événements politiques, parfois localisés, parfois plus internationaux.

Ils, ce sont les black blocs, ainsi désignés en référence à leur tenue. Le «black bloc» est une tactique consistant à manifester tout de noir vêtu, pour assurer l'anonymat et exprimer une [critique antisystème](#).

Dernier événement en date, le sommet du G20 à Hambourg en juillet 2017 a été remarqué pour les [nombreuses émeutes ayant émaillé la manifestation](#): affrontements avec la police, destruction (guichets bancaires, voitures) et pillage, le tout accompagné de graffitis, comme «Free hugs for black blocs» [«Câlins gratuits pour les black blocs»].

### Tactique née en Allemagne de l'Ouest

Le black bloc, diabolisé dans les médias, est souvent tenu seul responsable du chaos lors des manifestations, même si plusieurs participent aux émeutes sans être en tenue de black bloc.

L'hebdomadaire allemand Der Spiegel a publié un texte après le G20 épinglant les «*émeutiers masqués de noir*», qui ne seraient «*intéressés que par la violence*», pour leur préférer la «*manifestation réellement politique, plus importante que jamais*» –une rhétorique bien connue [des altermondialistes](#).

Incarnant des principes des «*nouveaux anarchistes*», les black blocs fonctionnent sans hiérarchie: il s'agit de regroupements ponctuels, le temps d'une manifestation. Avant l'événement, le black bloc n'existe pas; après l'événement, il n'existe plus.

La tactique est apparue en Allemagne de l'Ouest vers 1980, dans le milieu de la contre-culture des squats, où se retrouvaient qui voulaient vivre et s'organiser en marge de l'État et du capitalisme.

Ces «*autonomen*» [«*autonomes*»] se mobilisaient [contre le nucléaire et les néonazis](#), et formaient des black blocs en manifestation ou pour défendre leurs squats menacés d'expulsion, dont le squat de [Hafenstraße](#), à Hambourg. Aujourd'hui encore, la manifestation anticapitaliste du 1<sup>er</sup> mai à Berlin comporte un important black bloc.

Le procédé s'est diffusé par les réseaux militants et la musique punk, jusqu'aux États-Unis et au Canada au début des années 1990. La [bataille de Seattle](#), lors du sommet de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) en 1999, a été un moment très important pour sa diffusion, encouragée par la couverture médiatique.

Depuis, la stratégie a été reprise par le mouvement anti-austérité, par le mouvement étudiant –en France, en Italie, au Québec– et hors d'Occident, [au Brésil](#) et [en Égypte](#). On retrouve

aussi des black blocs [dans des manifestations contre la police](#).

### Une composition pas si homogène

De par sa proposition esthétique si particulière, cette tactique est relativement facile à reproduire une fois qu'on l'a observée en action, par exemple dans des vidéos de «riot porn», selon l'expression consacrée.



<https://youtu.be/dXOzJEvloX4>

Les black blocs ne représentent pas toujours un corps homogène. En Allemagne, ils sont souvent encadrés par des bannières à la tête et sur les côtés, manifestantes et manifestants défilant bras-dessus, bras-dessous. Ailleurs, les individus en noir restent éparpillés dans une manifestation sans former un bloc, ou se regroupant en plusieurs petits groupes. Des groupes d'appui peuvent accompagner des black blocs, par exemple une [fanfare militante et des équipes de premier soin](#) («*street medics*»).

Les black blocs sont différents selon les lieux et les époques en termes de composition de classe, de sexe et de race –pour reprendre le triptyque des féministes africaines-américaines comme Angela Davis et Patricia Hill Collins. On y retrouve des anarchistes, des communistes, des écologistes, des féministes et des queers, des sociaux-démocrates en colère et des individus en études, au chômage, occupant de petits boulots... Cela dit, un slogan du black bloc précise: «*Qui nous sommes est moins important que ce que nous voulons. Et nous voulons tout, pour tout le monde.*»

Devenu une icône de la rébellion, le black bloc est l'objet d'un certain romantisme révolutionnaire. Y participer représente pour plusieurs la preuve d'un radicalisme militant, alors que d'autres y voient l'expression d'une virilité teintée de misogynie. D'ailleurs, des femmes préfèrent former de petits black blocs non mixtes, [qui leur assurent une solidarité plus forte](#).

### Obsession médiatique

Un des arguments avancés pour discréditer le black bloc consiste à prétendre qu'il retient toute l'attention médiatique au détriment des manifestations non violentes. Des spécialistes de la sociologie des communications ont pourtant constaté que les manifestations paisibles sont souvent peu couvertes par les journalistes, [qui n'en rapportent que rarement les revendications](#).

En réalité, l'obsession des médias pour le black bloc bénéficie à l'ensemble de la mobilisation du moment. Il est également important de retenir les conclusions d'[une étude au sujet des retombées médiatiques du black bloc à Seattle en 1999](#): la surmédiatisation des «anarchistes» a entraîné un accroissement substantiel des visites sur des sites Web associés à l'anarchisme ([Indymedia](#), [Infoshop](#), etc.).



Black bloc pendant une manifestation contre la guerre en Irak, 2003 | Anarkman via Wikimedia Commons

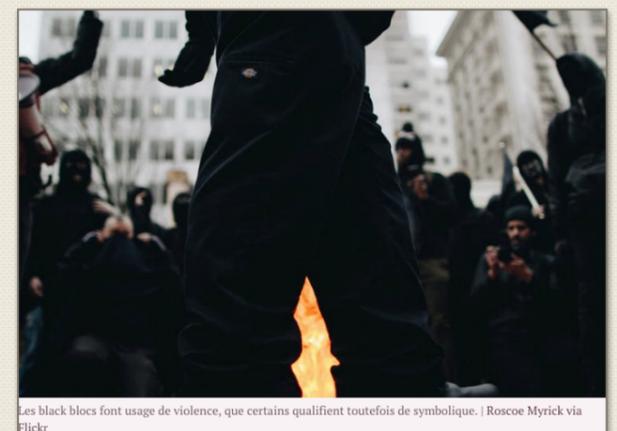
Au Brésil, en 2013, des centaines de milliers de personnes [visitaient les pages Facebook des black blocs locaux](#). On peut aussi lire sur des médias autonomes [des communiqués de black blocs](#) expliquant leurs motivations et le choix de leurs cibles: firmes multinationales qui exploitent le salariat et polluent, banques qui maximisent leurs profits en gérant l'endettement collectif, policiers qui protègent l'élite politique et les compagnies privées...

Mais pour qui saisit la logique politique anarchiste, pas besoin d'explications: la cible est le message. Les black blocs constituent l'une des expressions de l'«ère des émeutes», ou «*Age of Riots*», marqué par une crise de la légitimité politique, l'austérité et une militarisation de la police. Dans ce contexte, «*l'émeute est le langage des sans-voix*», [pour reprendre le constat de Martin Luther King](#).

### Une violence symbolique?

Des experts, [notamment de l'Italie des années de plomb](#), ont suggéré que le black bloc [encourageait le passage vers le terrorisme](#) et des polémistes l'ont amalgamé au terrorisme islamiste.

Pourtant, le mouvement anarchiste a depuis longtemps abandonné la lutte armée, à l'exception semble-t-il des [Cellules de Feu](#) en Grèce –dont plusieurs membres sont en prison– et d'[un réseau clandestin en Italie](#).



Les black blocs font usage de violence, que certains qualifient toutefois de symbolique. | Roscoe Myrick via Flickr

Le black bloc n'est pas l'antichambre du terrorisme. Quant aux islamistes, les activistes du black bloc ne partagent pas leurs valeurs; certains participants à des black blocs [ont même rejoints les Kurdes pour combattre l'organisation État islamique](#).

Quant à la «violence» du black bloc, dans le cadre de l'histoire politique, elle demeure très limitée, notamment en comparaison avec les luttes armées des groupes terroristes d'extrême gauche des années 1970 –même si briser des vitrines et lancer des projectiles à la police est évidemment criminel.

Cette violence a même été [qualifiée de](#)

«symbolique» par certains universitaires et assimilée à de la performance artistique. Il s'agit avant tout de profaner des symboles du capitalisme –devanture de banques, vitrines de magasins de multinationales du vêtement ou de la restauration rapide...

Certains usent, cependant, de divers moyens pour défendre la manifestation contre les forces de l'ordre, voire attaquent ces dernières avec divers projectiles –cailloux, bouteilles, feux pyrotechniques, plus rarement cocktails Molotov.

Si cette question de la «violence» soulève bien des débats, la solidarité à l'égard des blacks blocs s'exprime de plus en plus dans les mouvements sociaux: on les a ainsi vus en manifestation aux côtés d'un syndicat d'enseignants brésiliens, d'autochtones lors des mobilisations contre la tenue de Jeux olympiques sur des «terres volées» à Vancouver en 2010 ou dans les cortèges de tête contre la loi Travail en France en 2016. La notion de «respect de la diversité des tactiques», formalisée par la [Convergence des luttes anticapitalistes](#) (CLAC) de Montréal en 2000, l'emporte désormais très souvent.

Il y a maintenant une dizaine d'années, des anarchistes déclaraient que le «black bloc est mort», essentiellement à cause de la répression policière post-11-Septembre. Mais cette tactique est encore bien vivante, et elle continue même à se diffuser de mobilisation en mobilisation, et de continent en continent.



## II) 1er-Mai : Mélenchon fustige "les fils à papa qui pètent les vitrines de McDo"



La veille, le leader de La France insoumise avait attaqué l'extrême droite, "sans doute" responsable des violences contre la manifestation.

Par L'Obs

"Personne ne peut croire qu'en cassant une vitrine de McDo, on fait un acte révolutionnaire", a condamné Jean-Luc Mélenchon [sur BFMTV/RMC ce mercredi 2 avril](#). Le leader de La France insoumise s'est insurgé contre les violences en marge du traditionnel défilé syndical du 1er-Mai,

tout en revenant sur sa mise en cause de l'extrême droite dans ces incidents.

Car la veille, il avait dénoncé sur Twitter d'"insupportables violences", tout en considérant qu'elles étaient "sans doute" l'œuvre "des bandes d'extrême droite".

**"Les violents ont servi la soupe à nos adversaires"**

"Apparemment ce n'est pas le cas", a-t-il rectifié au micro de Jean-Jacques Bourdin, expliquant "l'ambiance mentale" dans laquelle il se trouvait au moment de ce tweet : il rentrait "de Marseille et comme en ce moment des violences d'extrême droite il y en a partout et que ça n'a l'air d'intéresser personne des importants de l'Etat [...] je me suis dit : 'Des gens qui empêchent une manif du 1er-Mai d'avoir lieu, c'est des fachos'".



"Les violents ont servi la soupe à nos adversaires", a-t-il fustigé, dénonçant un "groupe de violents qui nous confisque, qui récupère" ce 1er-Mai, alors que "c'est un des plus beaux 1er-Mai qu'on ait fait depuis longtemps", avec, pour "la première fois dans toutes les villes, des cortèges qui unifient le politique et le syndical". A l'adresse "des plus jeunes", qu'il a appelés à "ne pas se laisser embarquer là-dedans", il a souligné que "casser une vitrine de McDo [...] n'est pas une activité révolutionnaire".

"Vous croyez que 100 personnes (sic) vont prendre en otage l'Etat ? Et que tout le monde devrait s'occuper de regarder des fils à papa péter les vitrines de McDo? Non, il faut du sérieux", a enchaîné le député de Marseille. "



"L'activité révolutionnaire ça consiste à rendre conscients, organiser, discipliner, des millions de gens qui comprennent quels sont les enjeux du moment politique", en l'occurrence "la société du tout libéral" prônée par Emmanuel Macron, a expliqué le leader de La France insoumise.

### Une nouvelle journée de mobilisation

"Ce type de violence ne mène nulle part [...] c'est de la pure aventure. Quand vous serez allés en taule, quand vous aurez un casier judiciaire, vous servirez à quoi pour la lutte ?", a-t-il interrogé."

Il a par ailleurs de nouveau appelé à construire une "forme d'unité populaire extrêmement large" et émis le souhait de trouver "une date commune" pour une manifestation nationale avec les syndicats, qui marcheraient "devant", "avant la fin du mois de mai".

"Le week-end du 26 mai serait une bonne date", a-t-il précisé, avant d'ajouter que rien n'était prévu pour le moment.

Selon la Préfecture de Police, près de 1.200 Black Blocs au sein d'un précortège composé de 14.500 personnes, [ont jeté des projectiles sur les forces de l'ordre](#) et causé des dégradations, perturbant le défilé parisien des syndicats.

L'entourage du ministre de l'Intérieur et du préfet de police Michel Delpuech dénombre, pour l'heure, un total de 109 personnes placées en garde à vue.

(Avec AFP)

L'Obs



## III) Les étudiants de Nanterre reconduisent le blocage jusqu'à lundi

Les étudiants de Nanterre réunis en assemblée générale ce mercredi ont voté la reconduite du blocage de l'université jusqu'à lundi, faisant planer une nouvelle menace de report des partiels prévus cette semaine. Un total de 1.444 des personnes présentes à l'AG se sont prononcées en faveur du blocage tandis que 351 personnes ont voté contre. La plupart des débats ont tourné autour de la tenue des partiels censés avoir lieu du 2 au 18 mai sur le campus et remis en cause par le blocage. De nombreux étudiants opposés aux blocages sont venus faire entendre leur voix, sans succès. Les examens de mercredi avaient déjà été reportés par la présidence de la faculté pour permettre à l'assemblée générale de se tenir.



#Nanterre Le blocage a été reconduit à une large majorité 1444 pour et 351 contre. Les étudiant.e.s étaient plus motivé.e.s que jamais à faire grandir le mouvement et appel à participer à la manifestation de demain ! #blocage #NonALaSelection #Parcoursup @UEC\_Nanterre

02.05.18 Dumont Charlotte. @CharlotteDum03

SUIVRE

Depuis plus de deux semaines, l'université de Nanterre [est entièrement bloquée](#) et occupée par des étudiants opposés à la loi Orientation et réussite des étudiants (ORE) qu'ils accusent d'être une forme de sélection à l'entrée des universités.



## IV) Macron s'affiche en une de "Forbes" et annonce supprimer "l'exit tax" créée pour limiter l'évasion fiscale

Par [Louise Hermant](#)

Dans une interview accordée au magazine américain Forbes, le président de la République affirme son envie de supprimer "l'exit tax" qu'il considère comme néfaste pour le pays.

En une du magazine Forbes, Emmanuel Macron est qualifié de "chef des marchés libres". Dans cette interview à paraître le 31 mai, le président annonce son envie de supprimer "l'exit tax" dès 2019. Il s'agit d'une mesure mise en place par Nicolas Sarkozy en 2011 dans le but de lutter contre l'évasion fiscale. Le principe : faire payer les entrepreneurs transférant leur domicile fiscal à l'étranger, notamment en Belgique, pour échapper au fisc français.



"Elle envoie un message négatif aux entrepreneurs en France, plus qu'aux investisseurs. Pourquoi ? Parce qu'elle implique qu'au-delà d'un certain seuil, vous allez être pénalisé si vous quittez le pays. Et c'est un gros problème pour nos propres start-up, parce que la plupart d'entre elles, considérant la France moins attractive que l'étranger, ont décidé de se lancer de zéro depuis l'étranger rien que pour échapper à cette taxe", explique Emmanuel Macron au magazine d'économie américain, dont des extraits ont été traduits par le [Huffington Post](#). Le président est catégorique : "Je ne veux aucune 'exit tax'".

## "Il faut pouvoir divorcer"

Ce dernier justifie cette décision en affirmant que "cela ne fait aucun sens". Pour lui, "les gens sont libres d'investir où ils veulent: si vous êtes capable d'attirer des investisseurs, tant mieux pour vous, mais si vous n'y arrivez pas, alors il faut pouvoir divorcer. Et je crois que si vous voulez vous marier, vous ne devez pas avoir à expliquer à votre conjoint : 'Si tu m'épouses, alors tu ne pourras jamais divorcer'. Je ne suis pas sûr que ce soit la meilleure manière d'être avec quelqu'un que l'on aime. Alors je suis pour que l'on soit libre de se marier, mais aussi de divorcer."

Emmanuel Macron, récemment qualifié de "président des très riches" par François Hollande, assure que cette mesure n'est pas favorable pour la France. "Vous savez, elle n'est pas particulièrement bonne pour les finances publiques françaises non plus. C'est infime et cela représente un coût d'opportunité. La plupart des réformes que notre gouvernement a mises en place depuis le début de mon mandat ont pour objectif de réduire le coût de l'échec entrepreneurial. Et désormais, il est plus simple et quasiment sans coût de rencontrer l'échec, ce qui est le meilleur moyen d'encourager les entrepreneurs à essayer et à réussir."

**Inrockuptibles**

## V) Avec la suppression de l'exit tax, Emmanuel Macron offre 800 millions d'euros aux ultra-riches

Par [Emmanuel Lévy](#) et [Étienne Girard](#)



Emmanuel Macron annonce ce mardi 1er mai au magazine américain "Forbes" qu'il va supprimer l'exit tax en 2019. Par là, selon les calculs de "Marianne", le Président s'apprête à redonner 800 millions d'euros aux plus fortunés... Plutôt sympa. Emmanuel Macron ? "Le président des très riches". Avec sa [blagounette](#), François Hollande était en dessous de l'étiage. Forbes, magazine des millionnaires américains, le sacre en couv' "leader de l'économie de marché". Avec la fin de l'exit tax en 2019, annoncée à l'occasion d'un [entretien](#) avec le mensuel libéral, ce mardi 1er mai, le Président fait surtout les affaires des ultra-riches. Le cadeau est sans précédent : il s'approche du milliard d'euros.

Comme le montre un [rapport](#) du Conseil des prélèvements obligatoires, institution associée à la

Cour des comptes, publié en janvier 2018, le rendement de l'exit tax s'est en effet élevé à 803 millions d'euros en 2016, selon les derniers chiffres officiels disponibles. Une peccadille pour Emmanuel Macron, semble-t-il. Auprès de Forbes, le chef de l'Etat a décrit un impôt... "pas particulièrement bénéfique pour les finances publiques".

	2006	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016 (e)
PV mobilières à l'IR (méthode du taux moyen)	2 317	931	ND	ND	ND	613	984	1 302
PV mobilières issues de prélèvements forfaitaire	616	2 195	931	1 232	1 592	350	360	490
Recettes exit tax				262	717	16	745	803
Sous total	2 933	3 126	931	1 494	2 309	979	2 089	2 585

Source : DLF.  
Méthodologie : cf. encadré n° 4

## L'exit tax, c'est quoi ?

Créée sous Nicolas Sarkozy, en 2011, l'exit tax a pour objectif de freiner l'exil fiscal des entrepreneurs fortunés. Elle prévoit qu'en cas de transfert du domicile fiscal en dehors de la France, le contribuable doit acquitter une taxe sur ses plus-values mobilières égale à 34,5% (19% d'impôt de plus-value majoré de 15,50% de contributions sociales). Depuis la mise en place à l'automne 2017 du PFU, ce taux de 19% est passé à 12,8%.

Tous les résidents français qui déménagent à l'étranger ne sont évidemment pas concernés : la taxe touche seulement les contribuables qui détiennent un patrimoine mobilier supérieur à 800.000 euros ou au moins 50% du capital d'une entreprise. Concrètement, et depuis le PFU, le citoyen en partance doit acquitter une taxe qui s'élève à 28,3% de la différence entre la valeur actuelle de ses actions et leur valeur d'achat.

Il est particulièrement intéressant de rapprocher ces 800 millions du nombre de personnes touchées par la taxe. Le Conseil détaille leur nombre entre 2011 et 2014 : selon les années, ces ménages désireux d'aller vivre sous des cieux fiscaux plus cléments étaient entre 200 et 400. La taxe a donc rapporté environ... deux millions d'euros par contribuable. Une vraie machine à sous d'ultra-riches ! Cet âge d'or est désormais révolu : les prochains foyers tentés par un déménagement à l'étranger garderont toutes leurs plus-values dans leur poche. Voilà qui rappelle le milliard des émigrés de la Restauration, quand Charles X avait indemnisé les nobles ayant fui la Révolution. En matière de "nouveau monde", on repassera.

En l'occurrence, Emmanuel Macron est pourtant logique avec lui-même. Cette suppression est la conséquence prévisible de la fin de l'Impôt sur la Fortune (ISF), mise en œuvre dès son entrée à l'Élysée. Avec la fin de l'exit tax, qui avait été instaurée par Nicolas Sarkozy, le compteur des [cadeaux](#) aux bienheureux et aux biens nés se montera à 6 milliards en 2019.

Le président de la République assume. Fidèle à ses idées libérales, il voit en cette juteuse exit tax "une grave erreur pour nos start-up parce que nombre d'entre elles, quand elles considéraient la France moins attractive, décidaient de lancer leurs projets en partant de zéro à l'étranger dans le but d'éviter cet impôt". Un raisonnement particulièrement tordu qui voudrait qu'un entrepreneur décide de se lancer à l'étranger plutôt qu'en France où il risquait d'être taxé... s'il décidait, dans un second temps, de partir à l'étranger pour raisons fiscales !

## MAIS AUSSI :

### Macron vu par Hollande : un enfant-roi bordé de nouilles

Par [Hadrien Mathoux](#)

Dans son livre "Les leçons du pouvoir" et au fil des entretiens accordés à la presse pour sa promotion, François Hollande dresse un portrait d'Emmanuel Macron qui, s'il suinte l'amertume, n'est pas dénué de sa légendaire finesse d'analyse politique...

Entre papa déçu par un fils qui aurait mal tourné et docteur Frankenstein épouvanté par la créature qu'il a mise au monde, François Hollande oscille lorsqu'il pose son regard sur Emmanuel Macron. Quoi qu'il en soit, l'ancien président voue manifestement une rancune tenace à celui qui lui a succédé à l'Elysée. Et cette confusion des sentiments produit un cocktail acide qu'il distille cette semaine : dans [son livre](#) *Les leçons du pouvoir*, qui paraît ce mercredi 11 avril, et dans les confidences livrées à la presse à l'occasion de sa tournée de promo dans les médias, le socialiste brosse un portrait acéré d'Emmanuel Macron.

L'origine de cette rancœur est évidemment la trahison d'Emmanuel Macron. Longtemps, le protégé du chef de l'Etat lui a caché ses ambitions. Avant de se retourner contre lui, tel Brutus. Hollande n'a pas digéré cette trahison, cette "façon de nier l'évidence avec un sourire" qu'a eue Emmanuel Macron lorsqu'il lui a par exemple assuré qu'En Marche ne "concurrerait pas le PS". "J'ai toujours admis la compétition politique, mais je pense qu'elle doit se mener au grand jour", grince l'ex-président déchu.

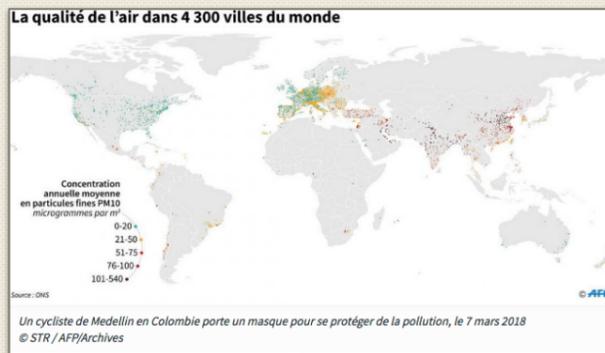
#### Macron le veinard

D'autant plus rageant à ses yeux que selon lui, l'insolente réussite du nouveau locataire de l'Elysée "doit beaucoup à un jeu du destin". Quitte à refaire l'histoire de la présidentielle, Hollande lâche dans un sursaut d'orgueil, au 20H de France 2 mardi : "J'aurais pu [battre Macron] mais je ne l'ai pas voulu". Invoquant son "devoir supérieur", il ajoute : "Qu'est-ce que ça aurait donné ? Ce n'est pas moi qui aurais gagné, ce n'est pas lui qui aurait gagné, et aujourd'hui on aurait un président de la République qui mènerait une politique encore plus dure que celle qui est menée aujourd'hui". Loin d'un coup de maître stratégique, insiste-t-il auprès de [L'Obs](#), son ancien collaborateur a bénéficié d'un énorme concours de circonstances, sans lequel "il n'y aurait pas eu de place pour l'aventure féérique d'Emmanuel Macron". Car s'il reconnaît à Macron "son audace, qui est grande", c'est "sa chance qui l'est encore davantage".

Marianne

LAPRESSEENREVUE.EU

## VI) Neuf personnes sur dix respirent un air pollué, selon l'OMS



**Plus de 90% de la population mondiale respire un air ambiant pollué, a averti mercredi l'Organisation mondiale de la santé (OMS), qui estime que la pollution est responsable de sept millions de morts chaque année.**

"Au cours des 6 dernières années, les niveaux de pollution de l'air ambiant sont restés élevés et plus ou moins stables, avec des concentrations en baisse dans certaines régions d'Europe et des Amériques", relève l'OMS dans un communiqué.

"9 personnes sur 10 respirent de l'air contenant des niveaux élevés de polluants", pointe l'agence de l'ONU, un chiffre inchangé depuis la publication du dernier rapport de l'OMS à ce sujet il y a deux ans.

"La pollution de l'air nous menace tous, mais ce sont les personnes les plus pauvres et les plus marginalisées qui portent le poids du fardeau", a déclaré le directeur général de l'OMS, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, cité dans un communiqué.

"On ne peut pas accepter que plus de 3 milliards de personnes – surtout des femmes et des enfants – continuent de respirer tous les jours des fumées mortelles émises par des fourneaux et des combustibles polluants à l'intérieur de leurs habitations", a-t-il ajouté.

Les conclusions de l'OMS s'appuient sur la qualité de l'air observée dans plus de 4.300 villes dans 108 pays (soit 1.000 villes de plus que lors du dernier rapport).

D'après ces données, environ 7 millions de personnes meurent chaque année des suites de l'exposition aux particules fines qui pénètrent profondément dans les poumons et dans le système cardiovasculaire, ce qui cause des affections comme les accidents vasculaires cérébraux, les problèmes cardiaques et le cancer du poumon.

L'activité humaine ne constitue pas la seule source de pollution de l'air. Les tempêtes de sable, en particulier dans les régions situées à proximité d'un désert, ont aussi une influence sur la qualité de l'air, selon l'OMS.

Selon le rapport, plus de 90% des décès liés à la pollution se produisent dans les pays à revenus faibles ou moyens, principalement en Asie et en Afrique.

Les statistiques montrent également que les lieux où les niveaux de pollution de l'air ambiant sont les plus élevés se trouvent au Moyen-Orient, en Afrique du Nord et en Asie du Sud-Est, avec des moyennes annuelles de pollution qui dépassent souvent plus de 5 fois les limites fixées par l'OMS. Ce sont ensuite les villes à revenu faible ou intermédiaire d'Afrique et du Pacifique occidental qui sont les plus concernées.

FranceSoir

**A Suivre...  
La Presse en Revue**